

Le Rallye





Piqu'avant Creusois



Reportage photos : S. Levoye

un petit historique

Le Rallye Piqu'avant Creusois voit le jour en 1998 à l'instigation de l'actuel maître d'équipage et de quelques amis chasseurs à tir. L'initiative est également soutenue par deux grandes personnalités du monde de la vènerie du chevreuil, Bernard Pignot, Maître d'Equipage du Rallye les Amognes et Pierre Dartigues, Maître de l'Equipage de La Forêt des Loges, qui lui accordent leur parrainage.



Christian Grosshenny, Maître d'Equipage

A cette époque, il n'y avait pas d'autre équipage de vènerie créancé sur les grands animaux dans le département de la Creuse et seulement un ou deux dans le Limousin.
Il n'y a pas de vènerie du cerf en Limousin, cette espèce étant aujourd'hui en développement, mais uniquement dans la partie sud de la Creuse et le nord de la Corrèze, territoires au relief peu propice à l'exercice de la vènerie et où le cheptel n'est pas encore assez important pour le partager avec les chasseurs à tir.

Cette idée téméraire suscita à l'époque l'étonnement, de nombreuses interrogations, peut-être de la dérision, mais aussi un intérêt poli parmi les chasseurs locaux. Pourtant la vènerie avait existé au siècle précédent en Limousin où nos ancêtres chassaient le loup.

Mais au XXe siècle tout le monde avait oublié. Les loups avaient disparu et il faut dire que la topographie locale de la région, avec l'absence de grands massifs forestiers domaniaux ou privés, les paysages parfois très vallonnés et les territoires peu percés, pouvaient laisser penser à une hardiesse présomptueuse.

Toutefois, grâce à la volonté des instigateurs et à un réseau d'amitiés locales au sein des ACCA, l'équipage peut commencer à découpler quelques journées par an dans des territoires privés et des ACCA. C'est le début de l'apprentissage pour les premiers membres et les chiens. Au fur et à mesure, la notoriété aidant, le nombre d'attaques augmente et le calendrier s'étoffe. Aujourd'hui, l'équipage découple une fois par semaine jusqu'au 15 octobre puis deux fois par semaine jusqu'au 31 mars.



Pourquoi le chevreuil ?

Le père de notre maître d'équipage suit régulièrement à cheval, dans les années 50, les chasses du Rallye Bonnelles, alors mené par M. Otto, et initie alors son fils à la vènerie.

Sa carrière professionnelle l'amène, en 1961, à Tours où il suivit les laisser-courre de l'Equipage Champchevrier, puis il rejoint la famille Cheuvreux au Rallie Touraine.

Dans les années 70, Christian Grosshenny quitte la Touraine et s'installe dans le Limousin. Trop occupé par sa profession et restant très éloigné du territoire le plus proche qu'était Tronçais, il ne pratique pas la vènerie durant quelques années.

Grâce à des amis, il découvre, un peu plus tard, le Rallye Lespinasse, mené par Claude Martin qui découple une fois par semaine en forêt domaniale de Lespinasse à proximité de Montluçon. Il intègre alors l'équipage et le mène les dernières années. Il découvre toute la finesse de la vènerie du chevreuil qui devient alors sa véritable passion. Malheureusement, lorsque Claude Martin propose officiellement de céder le fouet à Christian Grosshenny, toujours pour des raisons professionnelles, ce dernier ne peut reprendre l'équipage. Cette parenthèse dure jusqu'en 1998, date de la création du Rallye Piqu'avant Creusois.

Par ailleurs, compte tenu de la prolifération des chevreuils et des sangliers dans le Limousin au début des années 70 et du désintéressement des chasseurs à tir pour le chevreuil (au profit des sangliers), l'équipage choisit la voie du chevreuil pour cette raison secondaire.

Les territoires

Les premiers laisser-courre se déroulent donc sur des ACCA du département de la Creuse, principalement vers le nord du département dont la topographie est plus proche de celle de la région voisine du Centre Val-de-Loire. C'est ainsi qu'à ses débuts, l'équipage découple sur le territoire de la commune d'Aulon qui présente l'avantage d'offrir de nombreux chemins permettant de suivre relativement facilement les chiens.

Occasionnellement par la suite, et encore maintenant, l'équipage découple sur le territoire de l'ACCA de Gouzon, ainsi qu'à proximité du chenil, territoire au relief plus vallonné et difficile à suivre. Après de multiples invitations sur différents territoires privés, l'équipage a la chance aujourd'hui de pouvoir se fixer sur un territoire privé - la forêt de Brigueil - appartenant à Philippe Guibert, située en limite du département de la Haute-Vienne et de la Charente. C'est un magnifique massif d'environ 1000 ha, malheureusement endommagé par la tempête de



Le Rallye Piqu'avant Creusois

Suite...



Teillay, que nous avons le plaisir d'accueillir, ont eu tout loisir de découvrir la beauté mais aussi la difficulté de la forêt.

L'équipage prend aujourd'hui entre 10 et 15 chevreuils sur ce territoire.
Ils ont eu la grande joie d'y prendre le 50è depuis sa création, l'année du 10è anniversaire !



1999 et en cours de reconstitution. L'équipage bénéficie du droit de passage et de suite chez un grand nombre de propriétaires riverains, ce qui permet de pallier à l'étroitesse du territoire.

L'équipage continue cependant à chasser en début de saison dans des parcs. Ces sorties permettent aux jeunes chiens d'intégrer la meute, en toute tranquillité et à l'écart des routes. Ceci permet également de partager la forêt avec les chasseurs à tir en les laissant chasser davantage en début de saison et de pouvoir pratiquer de manière apaisée la vènerie.



La forêt de Brigueil, très ventée, est un territoire très bien percé avec des grandes enceintes. Elle est vive en animaux, notamment en périphérie ; ce qui, bien entendu, complique la tâche. L'Equipage de La Forêt des Loges et le Rallye

La meute

La meute est constituée de Poitevins et d'Anglo-Français Tricolores provenant de meutes variées, ainsi que de Blanc et Orange, cédés par Pierre Dartigues à la création de l'équipage.

Après quelques années d'élevage sélectif, le Rallye Piqu'avant Creusois possède quelques jolis chiens, très chassants et adaptés, semble-t-il, aux territoires. Abritée à proximité de Guéret chez le maître d'équipage, la meute est soignée par toute la famille.

•••



Le Rallye Piqu'avant Creusois

Suite...

...



Christian Grosshenny

L'Equipage

Autour du noyau de la création, l'équipage comporte aujourd'hui environ 25 boutons permanents et un nombre de suiveurs qui augmente régulièrement. Compte tenu de l'implication du maître d'équipage dans le milieu du cheval de sport, beaucoup de cavaliers non chasseurs ont rejoint l'équipe. Une grande majorité suit à cheval mais aussi, comme ailleurs, en voiture, à vélo et également, grâce à l'un des boutons, en voiture attelée.



Philippe Guibert



Nicole Ducloy-Ameaume

L'équipage n'est pas obnubilé par le nombre de prises annuelles. Les chasses de 40 minutes ou les chevreuils capturés n'intéressent pas la majorité des boutons. Leur



André Ravel

intérêt se porte plutôt vers les belles chasses, malheureusement parfois sans prise. Le propriétaire de la forêt, membre de l'équipage, est parfois tenté par une approche différente, quand il pense à ses récentes plantations de feuillus et de résineux…

Le Rallye Piqu'avant Creusois tient à cultiver la convivialité qui prévaut depuis ses débuts, partageant ainsi les paniers, matin et soir et permettant de debriefer sur les évènements de la journée et d'apaiser les tensions qui peuvent surgir après certaines remarques viriles du maître d'équipage.



Jacques Mazaleyrat



Michel Brunet



Christian Grosshenny fait les honneurs à Henri Guibert



Catherine Lecante



Curée sous la neige



Eliane et Christian Grosshenny

LE RALLYE PIQU'AVANT CREUSOIS

Suite...

...

Le mot d'un "jeune" bouton

Alors que je n'avais jamais chassé de mon existence, c'est à 53 ans que j'ai enfin découvert la vènerie ! Sans savoir où j'allais, un jour, mon ami Pierre, bouton du Rallye Piqu'avant Creusois, me proposait de l'accompagner à une chasse à cheval.

Depuis, c'est en passionné qu'une, voire deux fois par semaine, je retrouve l'équipage, la meute et cette ambiance que seuls les veneurs peuvent comprendre, ambiance faite de convivialité, mais où transpire à chaque instant la passion du courre.

Ceux qui ne connaissent pas l'ambiance bucolique des chasses de début de saison, l'émotion de la Saint-Hubert, et la fierté de faire partie de ce bel équipage en tenue, la tradition du rapport, la bonne humeur ambiante, cette communion dans le plaisir de la prise pour les chiens, les repas pendant lesquels la chasse de la journée est inlassablement analysée, les soirs d'hiver à la tombée de la nuit, ne peuvent imaginer pourquoi nous ressentons déjà, les veilles de chasse, ces picotements d'excitation propres à la vènerie.

Que dire de mon maître d'équipage qui, sans jamais trop parler, m'a transmis tout de sa passion, si ce n'est mon admiration quand je le vois appeler chacun des chiens par son nom, son respect de l'animal de chasse et de la nature en général, son autorité naturelle qui s'amplifie lorsqu'il enfile sa tenue de veneur et son bon caractère qui ne transparaît que très rarement (sic !).

Je ne saurais jamais assez remercier le ciel d'avoir un jour mis sur ma route tous ces gens avec lesquels je partage aujourd'hui, cette passion - car ce sont tous des passionnés. C'est grâce à eux que, sur mon cheval favori, le citadin que j'étais a réappris à regarder, écouter et rêver en plein cœur de la forêt et que j'entends au loin les trompes m'appeler.

Jacques Mazaleyrat



Le mot d'amitié de Pierre Dartigues,
Maître de l'Equipage de la Forêt des Loges

Il est toujours délicat de parler des autres, mais en fait sûrement moins que de soi-même.

Ce petit mot ne se veut pas hagiographique mais simple témoignage d'une amitié de 20 ans.

Bien volontiers, je te dirai que je me souviens du jour où nous avons découplé ensemble en forêt de Lespinasse invités par Claude Martin. Tu menais les chiens et ton sens du contact humain nous a permis de sympathiser d'emblée.

Après une longue période de réflexion, tu as voulu rechasser à courre et c'est bien volontiers que je t'ai parrainé à l'Association Française des Equipages de Vènerie et que je t'ai offert un petit lot de chiens.

Tu n'as pas la mémoire courte et c'est avec grand plaisir que maintenant depuis des années nous découplons chaque saison sur ton invitation et que nous récupérons un chiot lorsque cela est nécessaire.

Une chasse en commun permet de voir les progrès cynégétiques et en beauté de ton lot où je "jalouse" quelques jolis Poitevins efficaces que tu as su modeler au fil des années.

Etoffé par tes relations équestres, source de recrues en vènerie - chose que je ne croyais pas lorsque j'ai créé mon équipage - ton équipage peut chasser dans une vraie forêt, dans "un pays" dur, difficile, mais qui donne de belles "chasses de pays" où on est totalement déconnecté par rapport à nos forêts de Sologne ou de Touraine.

Je te remercie de ta mémoire fidèle. Crois en mon amitié et longue vie au Rallye Piqu'avant Creusois.



Photo : JP. Brot

Christian Grosshenny et Pierre Dartigues, en forêt de Brigueil